BOSTON MEDICAL LIBRARY
IN THE
FRANCIS A. COUNTWAY
LIBRARY OF MEDICINE

TROISIÈME ANNÉE. — N° 22. UN NUMÉRO 50 CENTS. 15 NOVEMBRE 1879.

LA LANCETTE BELGE

JOURNAL DE MÉDECINE ET D'HYGIÈNE

A LA PORTÉE DES GENS DU MONDE

UTILITÉ POUR TOUS

ACADÉMIES — MÉDECINE, CHIRURGIE
INTÉRÊTS PUBLICS — FORMULAIRE — HYGIÈNE
NOUVELLES SCIENTIFIQUES — STATISTIQUES
INTÉRÊTS DES FAMILLES
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION — CLIMATOLOGIE
ÉCONOMIE DOMESTIQUE — MÉLANGES

ACTES OFFICIELS

QUI VEUT PEUT. QUI PERSÉVÈRE RÉUSSIT

SOCIÉTÉS SAVANTES — PHARMACIE
ALIMENTATION — FALSIFICATIONS — CONSEILS
ÉPHÉMÉRIDES — NÉCROLOGIE
REVUE — NOUVELLES ET FAITS DIVERS
VILLES D'EAUX
VARIÉTÉS — STATIONS HIVERNALES

PUBLIÉ PAR LE
DOCTEUR J.-Z.-F. VAUTHIER ✲
Ex-Chirurgien de la Marine,
Ancien Élève en Chirurgie des Hôpitaux civils de Paris,
Membre de diverses Académies et Sociétés Savantes nationales et étrangères.
AVEC LA COLLABORATION DE PLUSIEURS MÉDECINS ET SAVANTS

Le journal LE MÉDECIN DES FAMILLES ET DES MAISONS D'ÉDUCATION est réuni à LA LANCETTE BELGE

La collaboration de son fondateur, M. le Docteur ERNEST LAMBERT, nous est assurée.

SOMMAIRE

1. LA DOSIMÉTRIE, DE GAND, ET LA CONGULATION DE LA FIÈVRE TYPHOÏDE.
2. MÉDECINE, CHIRURGIE, PHARMACIE : Le pétrole.
3. INTÉRÊTS PUBLICS, ALIMENTATION, FALSIFICATION : Cartes à jouer toxiques.
4. HYGIÈNE : Etude sur le tabac. — Le lait soporifique.
5. CAUSERIES HYGIÉNIQUES : Travaux intellectuels et manuels.
6. FORMULAIRE : Un nouveau remède contre le ver solitaire. — Potion contre la coqueluche.
7. VARIÉTÉS : Petites recettes pour le cabinet de toilette. — Un lac souterrain. — Effet de la peur sur les cheveux.
8. VILLES D'EAUX : Spa.
9. NOUVELLES ET FAITS DIVERS : Exposition permanente. internationale des produits, des arts, du commerce et de l'industrie à Bruxelles. — Claude Bourgelat. — Société de secours aux blessés de l'armée française. — Exposition de 1881 à Saint-Pétersbourg. — Les fléaux régnants. — Avancement des travaux du Saint-Gothard.
10. STATISTIQUE : Relevé des décès à domicile et par étages dans la ville de Paris.
11. MÉLANGES : Une farce pharmaceutique.
12. NÉCROLOGIE.
13. ACTES OFFICIELS.
14. BULLETIN SANITAIRE.
15. ANNONCES.

LA LANCETTE BELGE PARAIT A BRUXELLES, LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Direction, Bureaux-Rédaction, Réclames-Annonces, boulevard du Nord, 56, BRUXELLES
Les bureaux sont ouverts de midi à 2 heures, tous les jours, excepté le Dimanche.
Les lettres et paquets doivent être affranchis. — Les manuscrits ne sont pas rendus.

L'abonnement au journal LA LANCETTE BELGE part du 1er de chaque mois. Toute personne qui prendra un abonnement recevra gratuitement et franco la prime indiquée ci-contre. — Prix : Belgique et France, un an, **6** francs; Union postale, **10** francs.
Un numéro spécimen sera envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie.

L'administration de LA LANCETTE BELGE demande de bons courtiers d'abonnements et des correspondants libraires dans les *provinces et à l'étranger*. — Remise sérieuse.

LA LANCETTE BELGE

JOURNAL DE MÉDECINE ET D'HYGIÈNE

A LA PORTÉE DES GENS DU MONDE

PUBLIÉ PAR

le Docteur J.-Z.-F. VAUTHIER

(Bi-mensuel, 3me année) Abonnement avec prime

Un an : Belgique et France, **6** fr. Union Postale, **10** fr.

RÉDACTION, DIRECTION :

BOULEVARD DU NORD, 56, BRUXELLES

Prière à MM. les Directeurs de journaux de vouloir bien insérer cette note à titre de réciprocité.

LA DIRECTION.

ÉLIXIR BRONCHIQUE

von Doctor ERNST

Véritable remède curatif de la bronchite aiguë et chronique.

PLUS DE GOUDRON ! !

Prendre 4 cuillerées à soupe par jour, chaque fois dans un verre d'eau sucrée ou de thé, en ayant soin de boire chaque verre ou tasse par petites gorgées fréquemment répétées, afin d'avoir un effet continu, en prenant la première gorgée le matin en se levant et la dernière en se couchant.

Prix du flacon : **3 francs.** — Dépôt : 12, r. de l'Ecuyer.

Mme LEBLANC

Accoucheuse diplômée avec distinction

CONSULTATIONS, PENSIONNAIRES

MALADIES DES FEMMES SPÉCIALEMENT

38, BOULEVARD DU MIDI, 38

en face de l'École vétérinaire

Traitement des Maladies chroniques de la poitrine

SIROP D'HYPOPHOSPHITE-ARSENIÉ

du Dr Lescalmel

Depuis trois années que le docteur LESCALMEL a publié son traitement de la phthisie pulmonaire et des maladies chroniques de la poitrine par la médication Arsénico-Phosphorée, (Sirop d'Hypophosphite-Arsenié), les expériences qui en ont été faites ont si bien démontré la valeur de cette thérapeutique, que nous pensons rendre service aux médecins et aux malades en leur en soumettant le rapport détaillé.

Nous signalons aux médecins les avantages incontestés et les améliorations que l'expérience nous fait un devoir de publier.

Nous pensons que la Médication du docteur LESCALMEL, deviendra chaque jour plus connue, et nous comptons sur l'appui de tous les médecins pour en faire bénéficier les malades.

Cette préparation, d'un goût agréable, est d'une efficacité certaine dans les *affections chroniques de la poitrine*.

Elle remplace avec avantage l'huile de foie de morue dont elle n'a pas l'odeur et la saveur repoussantes et lui est, de plus supérieure comme énergie curative.

Vente au détail, Bruxelles, pharmacie FRÉDRIX, boulevard du Nord, 11.

Pharmacie RAMLOT, boulevard du Nord, 112, Bruxelles.

ASTHME

CATARRHE PULMONAIRE

PHTHISIE

Prenez les Capsules Gardy.

Farine d'Avoine purifiée

DE P. CLÉMENT & Cie

Cette farine contient toutes les parties nutritives de l'avoine sous une forme appétissante et agréable. Elle convient surtout aux enfants.

Elle est digestive et fortifiante et elle ne fatigue jamais l'estomac.

Cette farine deviendra bientôt le trésor des familles.

Se trouve chez les principaux Pharmaciens, Droguistes et grandes Epiceries du royaume

Eau Minérale naturelle de

PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS. **VICHY** PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS.

DÉSIGNATION ET APPLICATION DES DIVERSES SOURCES

GRANDE GRILLE. — Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.

HOPITAL. — Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie. dyspepsie.

CÉLESTINS. — Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs, goutte, diabète, albuminurie.

HAUTERIVE. — Mêmes propriétés que la source des Célestins.

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

Chaque bouteille est en outre revêtue d'une étiquette portant dans le papier, imprimé en bleu, les mots :

PROPRIÉTÉ ET CONTROLE DE L'ÉTAT

Les Eaux de VICHY ci-dessus se trouvent à Bruxelles : au Dépôt des Eaux minérales, 44, boulevard de l'Observatoire, et dans toutes les pharmacies de Belgique.

H. LUPPENS

46-48, BOULEVARD CENTRAL, 46-48.

Fabrique : 20, *rue du Chêne, Bruxelles.*

BRONZES D'ART

Chefs-d'œuvre de l'art antique et de l'art moderne, provenant des meilleures fabriques de Paris, y compris la maison Barbedienne, dont toutes les œuvres sont vendues au prix de son catalogue. — Pendules, candélabres, vases, coupes, encriers et garnitures de cheminée en cuivre poli, bronze, marbre et composition. Lustres, suspensions, lanternes, girandoles, lampes. Porcelaines de Sèvres, pâte tendre, Chine et Japon. Christaux de Bohême et de Baccarat montés sur bronze. Très-beau choix de coffrets à bijoux et articles pour cadeaux.

Les artistes et connaisseurs sont priés de visiter les magasins pour se rendre compte de la parfaite exécution et des prix relativement modérés des objets, qui, tous sont marqués en chiffres connus.

Les magasins de la rue du Chêne sont spécialement affectés à la vente des garnitures en marbre et composttion de bronze. — GROS et DETAIL.

Entreprise de placement de gaz.

PRADEL-DÉLICIEUSES

EAUX MINÉRALES NATURELLES

TRÈS-GAZEUSES, ALCALINES ET DIGESTIVES DE VALS

Analysées et approuvées par l'Académie de Médecine de Paris

AUTORISÉES PAR L'ÉTAT FRANÇAIS

Seule maison de gros pour toute la Belgique, boulevard du Nord, 56, Bruxelles

CONTRE REMBOURSEMENT, EMBALLAGE ET VERRE COMPRIS.

VENTE AU DÉTAIL — DÉPOTS A BRUXELLES

Pharmacie Ramlot, Boulevard du Nord, 112.
Pharmacie Grégoire, rue de l'Étuve, 57.
Pharmacie Sluse, avenue du Midi, 85.
Pharmacie E. Martou, rue de Flandre, 70.
Pharmacie Cornélis, rue Cantersteen, 12.
Pharmacie Gustave Beeghs, rue Haute, 79.
Pharmacie Baeyens, rue des Chartreux, 51.
Pharmacie Pélerin, rue de l'Écuyer, 12.
Renguet & Cie, droguistes, rue de Joncker, 28.
Maison L. Bayaux, chaussée d'Anvers, 102, Laeken.
Pharmacie Sainte-Marie, rue Royale extérieure.

Tout ce qui concerne les annonces doit être adressé boulevard du Nord, 56, Bruxelles

EAU MINÉRALE NATURELLE, GAZEUSE, FERRO-MANGANIQUE

DU

VOLCAN D'AIZAC

PRÈS VALS-LEZ-BAINS.

La plus riche en FER et en MANGANÈSE de toutes les eaux connues, admise à l'Exposition universelle de 1878, et autorisée par l'État.

L'une des sources les plus anciennement fréquentées du riche bassin de Vals, émerge directement, à la température de 12° centigrades, du sein même du *Volcan* d'Aizac (Ardèche), bien connu des touristes et des géologues et dont le cratère, parfaitement conservé, vomissait encore des flammes au v^me^ siècle, et était en tous points semblable au Vésuve, disait *Faujas de Saint-Fond* en 1768.

De toutes celles connues, la source du VOLCAN est *la plus riche en fer et en manganèse* : elle contient pour fixer ces éléments si instables une forte proportion d'acide carbonique en excès : on comprend, dès lors, les motifs de sa supériorité comme eau d'*exportation*..

L'eau du VOLCAN se recommande par ses propriétés *toniques*, *apéritives et fondantes* : à doses fractionnées et souvent répétées, elle exerce la plus heureuse influence sur les systèmes urinaire et cutané.

Les quantités en *fer* et en *manganèse* qui existent dans l'eau du VOLCAN, ne se trouvent dans aucune autre source connue jusqu'à ce jour, ainsi que l'indique le tableau ci-dessous :

LOCALITÉS			LOCALITÉS	
Bussang (Vosges)	0,040 fer		Cransac (Aveyron)	0,113 fer
Spa (Belgique)	0,060 »		La Bauche	0,170 »
Pyrmont (Westphalie)	0,077 »		Orezza (Corse)	0,128 »
Vals { Délicieuse à 6 gr.	0,092 »		Volcan (près Vals)	0,258 »
Vals { Pradel	0,045 »			

Vente en gros, seule Maison pour toute la Belgique : Boulevard du Nord, 56, Bruxelles.

CONTRE REMBOURSEMENT, EMBALLAGE ET VERRE COMPRIS.

LA PASCALINE

REMÈDE NOUVEAU

Elle guérit rapidement les Abcès, Clous, Maux Blancs, Brûlures, Durillons forcés, Panaris, Maux de Sein, Glandes, Tournants, Engorgements ganglionnaires, Ulcères, Plaies et Blessures.

Cette pommade est un préservatif contre la Gangrène.

La brochure des certificats d'attestation est adressée franco sur demande affranchie.

Pharmacies Laboureur, 27, rue St-André-des-Arts et Quentin, 22, place des Vosges, Paris, et dans les principales pharmacies de la France et de l'étranger.

2 fr. le pot — 1 fr. le 1/2 pot — 50 cent. le 1/4 de pot.

Dépôt général pour toute la Belgique.

PHARMACIE SAINT-MICHEL ÉDOUARD FRÉDRIX

11, *Boulevard du Nord*, 11, *à Bruxelles.*

NÉVRALGIES

GUÉRISON PAR LES PILULES ANTI-NÉVRALGIQUES DU Dr CRONIER

Migraines, Crampes d'estomac, **et toutes les maladies nerveuses, sont guéries à l'instant même par les *Pilules antinévralgiques du Dr Cronier.***

Nous rappelons aux personnes qui sont sujettes à ces indispositions si douloureuses les Pilules du docteur Cronier, dont l'efficacité est infaillible.

Prix : 3 fr. la boîte. **— Dépôt dans les pharmacies.**

Anémiques. — *Buvez l'eau ferrugineuse du* VOLCAN.

Tout ce qui concerne les annonces doit être adressé boulevard du Nord, 56, Bruxelles

N° 22. 15 NOVEMBRE 1879.

LA

LANCETTE BELGE

LA DOSIMÉTRIE, DE GAND

ET LA

jugulation de la fièvre typhoïde

« Les maladies aiguës sont d'autant moins funestes qu'on les attaque dosimétriquement avec plus d'énergie par les modificateurs vitaux, médicamenteux ET AUTRES, durant la période dynamique. »

(Voir *le Scalpel*, 27 Octobre 1872.)

Peu de médecins assurément s'intéressent plus que nous au succès professionnel de la méthode thérapeutique appelée *Dosimétrie*. C'est pour cela même que nous voyons avec peine le *Répertoire* de Gand, verser dans ce que nous tenons pour inexact *en pratique*. Car, lorsqu'il se trompe là, il est évident pour nous que c'est aux dépens de la vulgarisation de sa précieuse méthode. Plus d'une fois nous nous sommes permis de lui adresser dans la meilleure intention du monde des observations officieuses et toutes dévouées : Ces observations furent plus ou moins bien reçues; à telle enseigne que nous nous étions même cru poliment éconduit. Mais cela ne nous condamne point à garder le silence devant le progrès de l'idée dosimétrique tandis que nous le voyons compromis par des exagérations, et dans certains cas nous serions tenu de dénoncer ces assertions présomptueuses à ceux de nos confrères qui, pour les avoir reconnues eux-mêmes, se trouvent et déroutés vis-à-vis des enseignements dosimétristes et prévenus contre nos propres affirmations. A vrai dire, nous n'en accusons guère auprès de l'excellent professeur que son peu de sévérité à l'endroit de la signification qu'il donne à quelques-uns de ses mots techniques, lesquels mal employés ne sauraient qu'induire en erreur. Exemple : le mot de *remède* qu'il prend pour celui de *médicament*, ce qui tire singulièrement à conséquence; ou le terme d'*allopathie* qui nous paraît avoir été dénaturé chez lui pour les besoins de la cause; ou celui de *pathologie*, auquel il donne aussi le sens défectueux des écoles (1). Cependant, disons-nous, les inexactitudes de l'illustre chirurgien portent parfois sur les procédés mêmes qu'il préconise; c'est ainsi que la plupart des praticiens de notre connaissance qui s'en rapportent exclusivement aux indications du *Répertoire*, s'obstinent à douter encore, et ils auraient raison, de la jugulabilité de la fièvre typhoïde, jugulabilité pourtant qui constitue le nœud du litige dans la question doctrinale de la jugulation des maladies aiguës (2). Eh bien, oui, traitée uniquement à la façon du *Répertoire*, la fièvre typhoïde se simplifie, se régularise, se raccourcit, tout ce qu'on voudra, se bénignise, si l'on peut dire ainsi : elle ne se *jugule* point; parce que, selon

(1) Par confusion de νοσος (maladie) avec παθος (souffrance).

(2) A ceux de nos très-distingués confrères qui, *parce que c'est la mode*, nient absolument qu'il soit possible d'enrayer la fièvre typhoïde, nous donnons à lire la page suivante que nous avons publiée en 1870 :

« Il n'est pas possible d'enrayer une fièvre typhoïde. » Mais par fièvre typhoïde on entend une dothiénentérie arrivée à la période typhoïde, devenue la fièvre putride de Pinel, comme par typhus on entend la fièvre typhoïde arrivée aux accidents typhiques.

C'est-il clair?

De même, « le choléra est incurable ». Mais, ce que l'on appelle choléra, c'est le vrai choléra, le choléra foudroyant, le choléra algide, c'est-à-dire... le choléra agonisant, quoi!

Encore : L'angine couenneuse est une maladie qui guérit *toujours* spontanément, mais elle peut se transformer en croup! Les affections pseudo-membraneuses sont des maladies bénignes, parce que quand elles deviennent graves c'est qu'elles sont devenues diphthéritiques! Le croup est incurable; quand il guérit c'est que c'était un faux croup! « La fièvre cérébrale est toujours mortelle », mais on ne reconnaît comme fièvres cérébrales que celles qui peuvent se diagnostiquer *d'une manière certaine* par... l'autopsie! etc. etc.

De cette façon d'entendre les choses on va loin : Dans une même épidémie fébrile et dans une même localité, tel médecin ne trouvera dans sa clientèle que des atteintes légères; tel praticien ne rencontrera que des fièvres muqueuses sans gravité; et Monsieur X... qui fait suivre à la maladie sa *marche naturelle*, tombera sur tous les cas de fièvre typhoïde, de fièvre putride, de typhus. C'est ce qui arrive.

En temps de choléra épidémique, suivant la même logique on pourrait presque dire que ceux qui en meurent l'ont probablement eu. »

nous, règle générale, il n'est pas de jugulation de la fièvre typhoïde sans le coup sur coup des émissions sanguines de M. Bouillaud. Or, vraisemblablement, le *Répertoire*, imbu des préjugés communs de notre époque contre le fréquent usage que nos pères faisaient de la lancette, n'admet les émissions sanguines qu'à titre exceptionnel, comme action physique ou mécanique, tendant à dégorger, à désobstruer, à vider le trop plein, à donner de l'air au tonneau (!), etc., faisant abstraction complète de leur résultante vitale, résultante qui cependant, et là plus que tout ailleurs, se manifeste évidente dans le traitement de la fièvre typhoïde selon la méthode de l'audacieux clinicien de Paris. Sans le coup sur coup des émissions sanguines, telle est notre conviction, on ne *jugule* pas la fièvre typhoïde. Sans doute les défervescents de la Dosimétrie nous permettent aujourd'hui de réduire notablement la quantité de sang à soustraire, tout en assurant le résultat cherché; mais supprimer complétement dans la curation dosimétrique de la fièvre typhoïde la seule méthode que nous ayons vu juguler cette affection, et la supprimer prétendant *juguler* sans elle, non. Si M. Burggraeve s'est laissé entraîner dans le courant banal de la médecine en vogue quant au dédain qu'on affiche si volontiers pour la méthode Bouillaud (laquelle méthode n'a que le défaut d'être exclusive et par là-même de devoir être poussée trop loin pour atteindre le but), méthode qu'il est si facile de tuer d'un mot railleur et si malaisé de défendre devant le commun des médecins, si M. Burggraeve, disons-nous, n'a pu lui-même tourner ce banal écueil, nous ne lui faisons pas compliment. Car, après tout, cette manie des non-initiés de faire des applications de sangsues à tout bout de champ pour calmer des douleurs, ne serait-elle fondée que sur le caprice ou la fantaisie? A coup sûr, cette pratique a sa raison, sinon elle ne se serait pas perpétuée de la sorte en dépit même de la Faculté. Ce qui nous aide à le croire, c'est que nous connaissons un vieux professeur d'université catholique qui, lui, s'est toujours méfié de cette folle réaction de notre époque contre la médecine sanguinaire de Broussais, et qui, appréciant la valeur des émissions sanguines, a toujours fait grand cas de la lancette et des sangsues. Nous savons du reste de vieux praticiens, lesquels ne s'en trouvent pas mal du tout, s'il vous plaît, qui ne traitent la fièvre typhoïde que par les sangsues et les sels neutres, alternés. Eh! affaire de lancette, nous estimons que la thérapeutique vétérinaire est devenue supérieure à la nôtre (3).

Les médecins sans lancette — en l'an de grâce 1879, il n'en manque pas — n'ont rien à voir dans la grande question de la jugulabilité régulière des maladies aiguës; et telle nouveauté de la *médecine de précision mathématique (!!)* de nos systématisateurs modernes serait bien sévèrement jugée par certains hommes de talent dont l'âge et l'expérience ont mûri les enseignements rationnels. Voyez, par exemple, ce que nous a dit des *émissions sanguines coup sur coup,* dans le traitement d'une simple ophthalmie *à forme aiguë,* l'un de nos savants les plus autorisés, et cela en 1839 déjà :

« Si la nature de la maladie réclame des évacuations sanguines, la rapidité de sa marche exige qu'elles soient abondantes et rapprochées jusqu'à ce qu'on ait abattu l'éréthisme inflammatoire. On débute par une saignée large qu'on réitère deux ou trois fois dans les vingt-quatre heures, si cela devient nécessaire. On en favorise les effets par des applications successives de sangsues, de manière à entretenir un écoulement continu de sang. Il est important que la veine soit ouverte largement, afin d'obtenir une

(3) A ce point de vue spécial, l'Homœopathie hahnemannienne, qui nous a rendu de si éminents services, serait regrettable; car, en pratique, elle n'a pu jusqu'ici, en ce qui concerne les émissions sanguines surtout, que nuire au développement de l'idée jugulatrice. — Mais d'ailleurs quand nous voyons l'Homœopathie de Bruxelles, l'une des sectes les plus autorisées apparemment, se donner comme « positiviste » (sic) de par nous ne savons quel RATIONALISME d'Hippocrate, prétendant arriver au vrai savoir médical, c'est-à-dire à la science *positive* du médecin, sans philosophie et sans dogme, partant sans religion et sans Dieu, nous sommes tenté de croire que la Réforme allemande n'avait pour mission que de sonner le branle-bas de la lutte antiorganicienne; nous sommes tenté de croire que ses aspirations, désormais ravies à toute destinée providentielle, sont condamnées à traîner en école flétrie sans logique et sans suite, visant là l'erreur, ici la vérité, frappant tantôt sur le matérialisme, tantôt sur le spiritualisme. Il ne nous est pas possible de comprendre autrement les évolutions actuelles des disciples de Hahnemann. Il est aujourd'hui des Homœopathes considérables, de vrais éclaireurs dans la partie, lesquels, vis-à-vis de leur vénéré maître, jouent à la fois le prosélyte et le dissident. Et cela au travers de tout, passant en silence à côté de ce qui gêne, enlevant les termes philosophiques à leur signification propre pour pouvoir les associer et faisant ainsi jurer ensemble des mots inconciliables pour tomber sur un idéal de *juste-milieu* dont on a besoin. Ce nous semble un manque de dignité, un manque de respect pour la loyale science.

déplétion rapide. Dans les cas très-graves, il n'y a souvent d'espoir d'arrêter la marche de la maladie que dans la suspension momentanée de la circulation par la saignée portée jusqu'à la syncope. »

Nous espérons bien que voilà du Bouillaud pur sang. Or, dans le corps médical entier, l'état des esprits est tel en ce moment vis-à-vis de la thérapeutique des émissions sanguines que les neuf-dixièmes de ses membres ne manqueraient pas de trouver plaisante cette page osée de M. le Professeur Hairion. Et toutefois non : Le brillant ophthalmologiste n'eût-il écrit que cela, nous en eussions assez pour le dire *praticien* hors ligne.

Lors donc que, dans la jugulation dynamique de l'acuité morbide en général, la Dosimétrie de M. Burggraeve fait si bon marché de celle des Bouillaud, des Hairion, des Craninx, des Forget, et de tant d'autres plus ou moins ignorés, elle se trompe. Elle se trompe ici comme elle s'est trompée à propos de l'*intoxication curative* en rejetant la dosimétrie, nous dirons aussi *allopathique* du contre-stimulisme italien, dont elle ne parviendra jamais à ruiner le dosage dans l'esprit de la vraie science; n'en déplaise à la catalyse *physiologiquée (!)*. Elle se trompe, nous le redisons, et c'est un malheur, car la conséquence de ses prétentions, c'est une impossibilité matérielle dans la curation *jugulatrice* de la fièvre typhoïde, curation qui n'existe nullement, dans la médecine dosimétrique non pas, mais dans le *Répertoire* de Gand (où l'on semble aujourd'hui devoir bientôt le reconnaître).

Nous terminerons cet avertissement relatif à la Dosimétrie — à la Dosimétrie qu'on dit un peu notre œuvre aussi dans ses rapports avec la question jugulatrice — par un mot de sympathique regret.

« Il faut être soi et indépendant même dans la soumission », nous écriyait un jour à nous cette étoile de la science moderne qui s'appelait Émile Chauffard. Nous le croyons également qu'*il faut être soi*. Néanmoins, en rédigeant le présent article, nous nous sentons attristé. Ce n'est qu'en prenant possession de nous-même devant notre labeur de médecin que nous avons pu nous résoudre à publier ce travail sous forme d'*avertissement*, et ce ne serait pas, croyons-nous, M. Burggraeve qui voulût nous en contester le droit. Mais nous n'espérons pas trouver grâce entièrement auprès de M. le Professeur; voilà ce qui nous désole.

Toutefois, puisque notre plume est sans fiel, nous voudrions qu'au moins on nous pardonnât notre franchise. Et certes, nous oserions le demander, convaincu que notre immortel compatriote saurait nous récompenser ainsi de ce que nous avons fait pour son école, pour la Dosimétrie scientifique dont, autant que personne, nous avons pris à cœur le triomphe. Nous comptons là-dessus, et sans nul doute nous comptons bien. Dr Émile Chavée.

Médecine, Chirurgie, Pharmacie

Le Pétrole.

M. le Dr Ennès, le savant collaborateur de la *Gazette des hôpitaux militaires* de Lisbonne, vient de publier dans ce journal une très-intéressante étude sur l'emploi thérapeutique qu'il fait, depuis dix ans, du pétrole. Voici un résumé des résultats de son expérimentation :

Le pétrole, en frictions fréquentes, calme d'une manière sensible les douleurs rhumatismales, tue l'acarus de la gale, mais moins rapidement et moins sûrement que les préparations soufrées ;

Dans les ulcères, non compliqués d'états diathésiques, son usage topique diminue la condition inflammatoire, et favorise la cicatrisation; il modifie heureusement les brûlures peu intenses, bien qu'au début son emploi soit douloureux;

Des lavements de 60 grammes de pétrole mêlé à quantité égale d'eau, ont donné de beaux résultats dans la dyssenterie;

Au commencement de l'inflammation aiguë de la muqueuse des voies aériennes, la douleur, la toux, les sensations pénibles sont facilement calmées par des inhalations de vapeurs chaudes de pétrole ;

Ces mêmes inhalations, fréquemment répétées, peuvent enrayer la marche de la coqueluche et augmenter la sécrétion muqueuse, — enfin, dans les inflammations chroniques des voies respiratoires, elles diminuent peu à peu la quantité de la sécrétion purulente.

Dr E. B.

Intérêts publics, Alimentation, Falsification

M. Petersen, capitaine danois, vient d'inventer un matelas de sauvetage qui paraît appelé

à un certain avenir. Il est fait de fines rognures de liège commun. L'appareil est pourvu d'une courroie et d'une boucle : un quart de minute suffit pour l'assujettir autour du corps dès que l'alarme est donnée, et il peut aisément soutenir sur l'eau deux personnes qui s'y accrochent.

Il va sans dire, — et c'est là le plus grand avantage de l'innovation — que les hommes de l'équipage n'ont pas d'autres matelas pour leur usage journalier. La marine danoise s'est empressée de l'adopter. Il est à regretter qu'on n'ait pas fait d'essais comparatifs avant la réunion de la Société de navigation allemande qui vient d'avoir lieu; mais l'appareil a été depuis expérimenté à Brême où l'on a dressé un rapport favorable.

On a pu vérifier les assertions de M. Petersen, et cette nouvelle bouée a facilement soutenu quatre personnes sur l'eau. On ne saurait trop insister sur ce point, qu'on a fait un véritable appareil de sauvetage d'un objet complétement usuel, et qui, par conséquent, est toujours sous la main.

Le Lloyd de l'Allemagne du Nord vient de mettre à l'essai quelques-uns de ces matelas, dont le prix de revient est de 13 fr. environ.

Cartes à jouer toxiques.

Le Dr William Wallace, chimiste de Glascow, vient d'appeler l'attention sur la présence de l'arsenic dans les cartes à jouer. Des cartes, dont le dos était teinté en vert, ont fourni à l'analyse, par carte : 0 gr. 103 d'acide arsénique, 0 gr. 058 d'oxyde de cuivre, ce qui donnait pour tout le paquet de cartes : 5 gr. 37 d'acide arsénieux et 3 gr. 045 d'oxyde de cuivre. Bien que la couleur toxique n'existe qu'à la face dorsale des cartes, M. Wallace croit utile d'appeler sur ce point l'attention du public.

Dr M.

Hygiène

Etude sur le tabac.

La suppression du tabac fait souvent disparaître les maux de gorge, la toux, les aphtes, le psoriasis, les plaques, le squirrhe des fumeurs, la gastralgie, les troubles de l'ouïe et de la vue, l'amaurose, la paralysie... Toutes ces infirmités qui retardent l'accroissement de la population, guérissent parce qu'elles sont produites par le tabac. L'épilepsie n'est pas moins à la charge de l'absinthe.

Le tabac distille un poison de grande énergie, avec un grain de nicotine ou le fond d'une pipe, on tue les chiens de moyenne taille. Un enfant s'est empoisonné en faisant des bulles de savon dans un vieux tuyaux de pipe.

Le jeune homme qui fume beaucoup, gâte sa vie et compromet son avenir, sa liberté, son jugement, sa distinction; de bonne heure il perd la mémoire, le mouvement de volacité, la puissance génésique; il devient aveugle ou sourd, s'il n'est obèse, impotent, paralytique; il aura peu d'enfants, qui seront débiles, scrofuleux et rachitiques.

Le tabac favorise le penchant que nous avons tous à ne rien faire ; la tabagie, école de paresse, d'abrutissement, de sans gêne, d'égoïsme, est encore le vestibule de lieux plus malsains. Un peuple qui fut grand, doit peut-être sa décadence à l'or et au tabac. Les Orientaux, issus de race primitive, étaient conquérants et forts dans un pays très-riche, ils sont frappés d'incapacité. Que devient l'empire turc? et combien d'exemples individuels! Je vois, dans le passé, des victimes de la pipe dans toutes les classes de la société, aux premiers rangs de nos écoles. Il faut moins de temps pour abaisser les natures médiocres.

Les hommes qui ne fument pas, qui ne font aucun excès, peuvent jouir de tout, vivent longtemps et conservent la santé, la vigueur, l'esprit lucide, l'aptitude au travail jusqu'au dernier moment.

La feuille, importée du Nouveau-Monde, pour la ruine de l'ancien (Montaigne), ne servait qu'à la destruction des animaux nuisibles, avant de s'attaquer à l'espèce humaine. Les plantes ne vivent pas sur les lieux infectés par les émanations du tabac; il est âcre, fétide, nauséeux, repoussant par lui-même, et par l'odeur qui s'attache aux vêtements, à la chambre, à la personne des fumeurs. On ne s'y habitue qu'après avoir subi les angoisses de l'empoisonnement, et si l'écolier qui, à tout prix, veut faire l'homme, ne vomit plus en fumant, la nicotine portera son action délétère sur la muqueuse du pharynx et de l'estomac, sur les centres nerveux, sur les organes de la pensée, du mouvement, elle mettra des rides au front de l'homme jeune, et gravera son cachet sur la face de l'idiot.

Ce goût malsain, commun, bizarre et malpropre, qui s'impose comme un besoin que l'on prétend satisfaire avant la faim, devient passion et servitude irrésistible. Quelquefois un fumeur

s'abstiendra, malgré lui, de tabac; le plus grand nombre qui en souffre, sans le trouver bon, n'aura jamais le courage de s'en priver, si ce n'est au temps des maladies, quand il éprouve une répulsion insurmontable. Aussi la consommation va croissant, mais nous voyons baisser le chiffre des naissances, l'énergie et le sens moral. En 1877, on a consommé 32,267,000 kilog. de tabac, 1,300,000 de plus qu'en 1876. Vingt mille quatre cents ouvriers y sont employés.

En France, où la sensibilité est exaltée aux dépens de la force, le tabagisme amoindrit la taille, le cerveau, la virilité, il émousse la sensibilité, la délicatesse des sens et des muqueuses, il entrave l'éducation, la culture de l'esprit, l'essor des facultés, les rapports sociaux. Les gens qui fument perdent beaucoup de temps et ne s'entendent pas toujours pour le bien; les géôles, comme Charenton, regorgent de fumeurs et d'alcooliques.

On blâme justement le haschich et l'opium qui abêtissent l'Orient; sans regarder au loin, il serait temps de porter remède aux ravages du tabac; mais l'alcool, le tabac sont imposables, et tous les Etats protégent deux agents de corruption et d'affaiblissement. Question fiscale, dites-vous! Le travail, qui moralise, crée des ressources plus avouables et plus sûres. Un arrêté de 1874, qui de nouveau proscrivait le tabac des colléges, restera sans effet; le mauvais exemple vient des surveillants.

Le tabac n'est pas le seul coupable, et ne maltraite pas tous ses esclaves, il en est qui fument nuit et jour impunément, lorsqu'ils ne boivent pas, ce qui est rare; ils peuvent quelque temps rester lucides, mais l'effet du poison ne manque point sur le cerveau; avant l'âge ils sont usés; d'ailleurs ils ne travaillent pas, ne produisent rien, ils sont à charge.

On dit que le tabac charme la solitude, les heures de l'absence, de l'ennui, de la fatigue, qu'il endort le chagrin et dompte la mauvaise humeur; qu'il faut accorder quelque chose à la nature; qu'il y a dans la vie plus de peine que de joie... Tout cela est applicable à l'eau-de-vie: un ivrogne ne souffre pas, mais il fait souffrir; le calme du tabac est une ivresse; l'oubli des maux ne s'obtient qu'au détriment de la santé, de la dignité, du devoir; un homme qui s'ennuie est un fléau; n'ayant pas le courage de s'occuper, il est bien près du vice.

Quelquefois le tabac est jugé nécessaire, il peut être dangereux de le supprimer tout à coup; aussi, ne blâmant point l'inoffensive distraction d'un cigare, je ne redoute que l'abus; mais qui est sûr de s'arrêter dans une voie mauvaise? Il est visible que le désœuvré, l'étudiant de septième année, le fruit sec, l'homme nul, incompris, déclassé, fainéant, vicieux, que tous les sauvages du monde connu, sont des maîtres fumeurs, et le culte de la pipe va de pair avec l'oisiveté. L'excès du tabac entraînera celui de la boisson et réciproquement; on boit parce qu'on a fumé, on fume parce qu'on a bu. Avec un gosier malade et sec, le fumeur a toujours soif, il sent mauvais, quoiqu'il fasse, il digère mal et s'affaiblit, en prenant l'humeur sombre. Le tabac ne préserve pas de la carie dentaire, ni de l'ennui, ni du scorbut; pour s'imposer, il n'a d'autre raison que l'entraînement, l'habitude ou la recherche d'un excitant. Le tabac est un emporte-pièce déplorable, à tous les points de vue, parmi les distractions imaginées par la paresse, il n'en est pas d'aussi perfide.

Beaucoup de gens prennent du tabac, pour tuer le temps, qui se venge bien, pour excuser leur indolence, en ayant l'air de faire quelque chose. Le fumeur somnolent se distrait par l'expulsion de la fumée. Un recueillement de béatitude lui fait voir beaucoup de choses dans le nuage qu'il poursuit en rêvant; le sauvage y vénère la présence du Manitou.

Le priseur se tient en éveil, en piquant sa membrane olfactive, et contracte un nasillement qui augmente avec la vieillesse prématurée. Quels gestes solennels, quel sérieux dans les mouvements relatifs à la tabatière! à cette grave affaire, il consacre le huitième de son temps!

Le chiqueur se délecte, avec le bitord qui l'excite et l'absorbe, en laissant un limon sur les dents. Tous les trois ont éludé la peine de penser, le travail de l'esprit, par une somnolence qui conduit à l'idiotisme.

Timide et relégué dans la mauvaise compagnie, par le siècle passé, le tabac infecte la rue, les promenades, l'atelier, le salon, la table et le foyer de la famille; l'ouvrier qui fume en travaillant, travaille moins; l'homme du monde va fumer au bras de sa femme, et toutes les femmes ne repoussent pas le cigare, cependant il n'a rien de bon, d'utile, de propre; rien n'adoucit l'haleine du tabac, et son pouvoir démoralisateur est sans limite.

On s'effraie du désordre qu'il amène dans la constitution la plus vigoureuse; on s'étonne en

calculant ce qu'en un demi-siècle produiraient tous les sous dépensés en fumée par le manœuvre, qui, un jour, manquera de pain parce qu'il fume. Cette somme, avec le travail fourni par le temps perdu, doublerait la fortune de la France!

La France était la nation modèle, type de goût, de bravoure, d'urbanité; le tabac, l'alcool et le cercle ont changé tout cela et frelaté l'esprit gaulois. L'élégance et le bon ton qui distinguaient la jeunesse, ne sont plus que des souvenirs; et qu'avons-nous gagné en influence, en bien-être matériel, en richesse, en épargne? Nos tavernes fourmillent, on voit des clubs, des fumoirs, mais plus de salons, de tenue, de conversation, plus de dames, plus de gaîté; le Français ne rit plus, ne chante plus, on le dit moins apte à la guerre, et si l'abus du tabac n'est enrayé, avant deux générations la France n'aura plus que des hommes petits de taille et de moyens, incapables de porter les armes.

Des enfants, nourris au biberon ou loin de la mère, vêtus en mannequins de mode, sont pâles et nerveux, ils ne sont pas élevés dans l'esprit du devoir, dans le respect de l'autorité, des parents et d'eux-mêmes; il n'y a plus de principes d'éducation, de discipline, de démarcation, et tout homme incapable de se conduire, sans étude, sans acquit, se croit de force à gouverner l'Etat; cela conduit à l'anarchie par les grands mots.

De petits hommes de 10 ans, de 8 ans, fument la pipe avec l'aisance et la fierté du crâne; j'en ai vu un de 5 ans qui tenait la main de son père; ce sont quelquefois des enfants dont le régime ne peut réparer les ravages du tabac; que feront-ils majeurs et libres? Quels hommes pour délibérer, quels guerriers pour défendre les remparts!

Dr LAURE.

Le lait soporifique.

D'après un journal américain, on a l'habitude, à l'hôpital des alcooliques à New-York, de faire prendre aux malades, au moment de se coucher, un verre de lait pour les faire dormir, et on obtient souvent de ce chef, des résultats excellents, sans avoir recours à aucune autre médication. On affirmait récemment dans les journaux médicaux que l'acide lactique provoque le sommeil, parce qu'il agit comme sédatif; or, cet acide se produit dans le tube digestif après l'ingestion du lait. Ne peut-on pas voir là l'explication de l'action du lait sur le système nerveux, lorsque celui-ci est influencé par une longue et continue absorption d'alcools? Le sucre, lui aussi, peut être, sous l'influence de certaines conditions morbides, converti dans l'estomac en acide lactique; ainsi un morceau de sucre, qu'on laisse dissoudre dans la bouche au moment de se coucher, facilitera dans bien des cas le repos et le sommeil!

(La Science pour tous.)

Causeries hygiéniques

Travaux intellectuels et manuels

(*Suite. Voir le numéro* 21.)]

On donne le nom de travaux intellectuels à toutes les professions qui sont du ressort de l'intelligence et de l'esprit, et qui demandent un travail de bureau presque journalier. Ce sont les médecins, les avocats, les notaires, les avoués, les hommes de bureau, employés dans les diverses administrations, les hommes de lettres, etc.

Chacune de ces professions est sujette à des maladies particulières.

Les médecins sont exposés chaque jour à contracter les maladies contagieuses qu'ils soignent, aux piqûres anatomiques, et comme la profession médicale est fatigante, pénible, ils sont de plus sujets à l'épuisement.

Les avocats, les professeurs qui parlent beaucoup sont sujets aux laryngites granuleuses, à l'emphysème pulmonaire.

Les notaires, les avoués, qui ont une profession sédentaire, sont souvent atteints de diabète, d'hémorroïdes, de gastrites.

Les hommes de bureau, outre les maladies que je viens de désigner, sont de plus sujets à un accident connu sous le nom de *crampe des écrivains*, qui empêche de tenir la plume. On la combat à l'aide d'appareils qui permettent de tenir la plume et à l'aide du *massage*. Le mieux serait de s'abstenir d'écrire pendant quelque temps.

Les hommes de lettres, les savants sont fréquemment atteints de névroses diverses, d'inflammation de la vessie, etc.

Les travaux manuels comprennent les professions qui exigent un déploiement plus ou moins grand de forces musculaires; elles sont en grand nombre et comprennent les tailleurs, menuisiers, cordonniers, chiffonniers, frotteurs, bijoutiers, couvreurs, tisserands, etc.

Lorsque la peau a été soumise pendant long-

temps à un frottement continuel, il se forme dans le tissu cellulaire sous-jacent à la partie qui subit le frottement, des *bourses séreuses* c'est-à-dire des cavités destinées à faciliter le glissement de la peau. A l'état normal, il en existe un grand nombre dans l'économie, mais nous n'avons pas à les décrire ici; celles qui doivent attirer notre attention, ce sont celles nommées *professionnelles*, c'est-à-dire qui se sont développées à la suite du travail auquel l'individu s'est livré ; en voici quelques-unes :

Cordonniers : En avant de la partie inférieure de la cuisse, parce que les cordonniers placent souvent une pierre à cet endroit, sur laquelle ils aplatissent leur cuir à coups de marteau.

Tailleurs : A la malléole externe de chaque jambe, et à la tête du péroné; ces séreuses proviennent de ce que les tailleurs croisent les jambes pour travailler, et prennent souvent un point d'appui sur les parties indiquées.

Menuisiers : Au-devant du sternum, par suite du frottement du rabot qu'ils poussent souvent avec cette partie de la poitrine.

Chiffonniers : A la région lombaire ; elle est produite par le frottement de la hotte.

Frotteurs : Au cou-de-pied droit, elle est produite par la bande de cuir qui retient la brosse avec laquelle ils frottent.

Ramoneurs : Au sacrum et aux deux genoux; ce sont en effet sur ces parties qu'ils prennent un point d'appui pour ramoner les cheminées.

Bijoutiers graveurs : Aux deux apophyses olécraniennes, c'es-à-dire aux coudes.

Couvreurs : En avant des genoux.

(A continuer.)

Formulaire

Un nouveau remède contre le ver solitaire.

Pendant plus de deux ans, j'ai employé le remède ci-contre chez une dizaine des malades ; jamais le résultat ne m'a manqué.

La durée de cette méthode est très-courte et son application n'est pas désagréable : de sorte que je me permets de la recommander à mes collègues.

Je mets mon malade un jour à la diète, ne lui faisant manger que de la salade aux harengs et une dose d'huile de ricin (30 grammes) ; ensuite, je lui ordonne les pilules suivantes :

R. Extrait d'écorce de racine de grenadier indien, 8 grammes.

Glycérine, quantité suffisante.

f. s. a. 56 pilules.

En prendre 7 chaque quart d'heure. Je donne après les pilules (2 heures après), 30 grammes d'huile de ricin. En quelques heures, le ver solitaire est rendu.

(Traduit du hollandais.) Dr E. Post.

Potion contre la coqueluche (Blache).

Bromure de potassium	3 gram.	75
Sirop d'althœa	7	5
Eau distillée	120	

(Toutes les 2 ou 3 heures, une cuillerée à café.)

Variétés

Petites recettes pour le cabinet de toilette.

Les ongles. — Les ongles doivent être toujours parfaitement propres ; on les nettoie le mieux en les brossant avec une brosse assez large et un mélange de savon, de cristaux de soude, plus quelques gouttes d'ammoniaque.

En ayant recours, autant de fois par jour qu'on a de fois les ongles sales, au nettoyage ci-dessus, on acquerrait, certainement, des ongles parfaits; on n'a pas la patience, et on a plus tôt fait de les nettoyer avec la pointe d'un ciseau ou autre instrument, ce qui est très mauvais et les abîme.

Lorsqu'un ongle est cassé, on le lime dans la forme voulue. Cette forme est celle d'une amande ne dépassant pas de beaucoup le bout du doigt, l'accompagnant plutôt dans sa forme. La peau morte qui croit sur le pied de l'ongle doit être refoulée avec un côté spécial de la lime à ongles, mais non coupée. Les ongles aquièrent un beau lustre en les frottant dans la chair d'un citron, puis les essuyant fortement avec une serviette.

Les ongles n'ont pas de couleur, ils sont transparents et laissent voir la couleur de la peau qui est en dessous. Ils deviennent roses en les frottant, parce qu'on attire ainsi le sang à la chair qu'ils recouvrent. Ils doivent être brillants et durs.

Les ongles rongés et sales abiment la plus jolie main, et donnent la pire idée du caractère de la personne à qui ils appartiennent.

Voici une recette anglaise pour les faire croître et les rendre fermes.

Prenez le jaune d'un œuf dur et 2 grammes de cire vierge, faites fondre au bain-marie en ajoutant un peu d'huile d'amandes douces; lorsque la préparation est réduite à l'état de pommade, vous versez dans une petite boîte; vous en usez ensuite de la manière suivante : Une onction est faite sur les ongles, tous les soirs, au moment d'aller au lit; vous ne les essuyez pas et gardez des gants jusqu'au lendemain matin. Après un usage continu de trois semaines à un mois, les ongles sont devenus doux et longs. Ils croîtront plus vite que d'ordinaire et on pourra ainsi les tailler et leur donner une jolie forme.

Pour leur donner une jolie couleur, on emploiera l'eau suivante : 1 gramme teinture de myrrhe; 2 gr. acide sulfurique; 4 grammes eau de source. On mélange le tout soigneusement, puis l'on trempe les bouts des doigts dans la composition après avoir savonné les mains, matin et soir.

Une des meilleures eaux pour le visage que j'aie rencontrée est celle que l'on obtient par la recette suivante :

Faire distiller dans un litre d'eau 150 grammes environ d'amandes amères, ajouter les deux tiers d'un litre d'eau

de rose et un litre d'eau de miel. On mélange de trois quarts d'eau pour s'en servir.

Cold-Cream ordinaire. — On prend 200 grammes d'huile d'amandes douces, 20 grammes de cire vierge et 50 grammes de blanc de baleine. On fait fondre au bain-marie et on triture jusqu'à ce qu'on ait une crème parfaitement liée ; on retire du feu et on ajoute peu à peu, sans cesser de remuer, 20 grammes d'eau de rose double, autant de glycérine, et enfin une dizaine de gouttes d'essence de roses pour parfumer. On bat au moins une demi-heure, car plus un cold-cream est battu, plus il est blanc et fin. On verse dans des pots où il prend légèrement : s'il devenait trop dur on n'aurait qu'à l'approcher du feu.

JEANNE BELLAIRE.

Un lac souterrain.

Il y a peu de temps, on travaillait à faire sauter, à l'aide de la poudre, les rochers qui avoisinent la source du bas des cascades de Tlemcen, quand le jeu d'une mine mit à découvert une large ouverture béante.

Les mineurs se précipitèrent vers l'entrée, mais, à leur grand étonnement, ils virent que l'eau arrivait jusque-là. Ils se consultèrent et, d'un commun accord, ils construisirent un radeau. Puis, munis de bougies, ils montèrent sur leur frêle embarcation et se lancèrent hardiment à l'aventure.

Ils voyagèrent ainsi sous une voûte sombre, sur un parcours d'environ 100 mètres, mais quelle ne fut pas leur stupéfaction ? Ils se trouvèrent inopinément sur un immense lac intérieur aux eaux limpides, aux voûtes excessivement élevées et couvertes de stalactites dont les couleurs brillantes, étincelant sous l'éclat des lumières, produisaient l'effet le plus fantastique.

Les parois ressemblaient à une vraie dentelle. Plus loin, les explorateurs durent naviguer entre les stalactites qui, soudées aux stalagmites, formaient d'énormes colonnes, sortes de piliers naturels, à l'aspect grandiose, qui semblaient faites pour soutenir ces voûtes gigantesques.

Ils arrivèrent ainsi à l'extrémité du lac où ils remarquèrent un vaste couloir naturel s'étendant vers le sud et duquel s'échappait une eau paisible. On pense que ce doit être vraisemblablement cette large fissure que l'on a vainement tenté d'explorer jusqu'à ce jour, à Sebdou, et qui relie les cascades à cette localité, c'est-à-dire aux sources mystérieuses de la Tafna.

Le lac, si singulièrement découvert, a une l'argeur d'environ deux kilomètres, et doit s'étendre jusque sous la plaine de Terng. Les poissons y abondent et ils entouraient le radeau en nombre considérable.

Effet de la peur sur les cheveux.

On sait que, dans quelques parties de la Sardaigne, la chasse des nids d'aigles et de vautours est l'une des principales ressources des paysans nécessiteux, et qu'ils s'y livrent avec autant d'audace que de persévérance.

En 1830, trois jeunes frères, qui exerçaient ce genre d'industrie, ayant aperçu dans les environs de San-Giovanni de Domus-Novas, un vaste nid d'aigle au fond d'un précipice, résolurent de s'en emparer et tirèrent au sort à qui irait le chercher. Le danger n'était pas seulement dans la possibilité d'une chute de plus de cent pieds, mais encore dans l'agresion des oiseaux de proie que pouvait renfermer cet abîme.

Celui des trois frères que le sort avait désigné pour une si périlleuse entreprise était un beau jeune homme d'environ vingt-deux ans, d'une force athlétique, et ne reculant jamais devant les difficultés. Ayant donc hardiment mesuré des yeux la profondeur qu'il doit parcourir, il se ceint d'une corde à gros nœuds, que ses frères se chargent d'abaisser ou de hisser à volonté, puis, muni d'un sabre bien affilé, il descend dans le précipice et arrive heureusement jusqu'à l'interstice qui recèle le nid, objet de ses vœux. Ce nid contient quatre aiglons à plumage isabelle-clair : c'est un trésor pour le jeune montagnard, et son cœur palpite de joie à la vue d'uu riche butin. Mais le plus difficile n'est pas accompli, il faut remonter avec cette proie, et c'est là surtout que se trouve le péril. Déjà la voix du jeune chasseur a retenti joyeusement dans les cavités sonores du précipice, déjà la corde se meut dans un mouvement ascensionnel, lorsque tout à coup il se voit assailli par deux aigles énormes, qu'il reconnait à la fureur et à leurs cris pour le père et la mère des petits dont il s'est emparé. Alors s'engage une lutte épouvantable : le sabre dont il se sert avec une grande dextérité suffit à peine pour le garantir de leurs coups; pour comble de maux, la corde qui le soutient au-dessus des profondeurs de l'abîme est soudain ébranlée par un choc violent.

Le malheureux lève les yeux, et s'aperçoit que, dans ses évolutions multipliées, le tranchant de son sabre a coupé une partie de cette corde. Comprenant alors l'immensité de son danger, il demeure un instant immobile de frayeur, un frisson glacial parcourt tout son corps, et l'on conçoit à peine comment, au milieu d'une telle émotion, il eut la force de ne pas lâcher prise et de continuer à se défendre. Cependant, la corde monte toujours et des voix amies l'encourage; mais il est hors d'état de leur répondre, et quand il atteint le bord du précipice avec le nid d'aigle qu'il n'a abandonné, ses cheveux, auparavant d'un beau noir d'ébène, sont devenus si complétement blancs, que ses frères eux-mêmes ont peine à le reconnaître.

DESCURET.

Villes d'eaux

Spa.

Quelques chiffres donnés par l'*Avenir de Spa* sur les différents services de la saison pour l'année dernière et l'année actuelle :

Au 30 septembre 1878, le produit brut de l'exploitation des bains s'élevait à 36,000 fr.

Au 30 septembre 1879, le même produit atteignait le chiffre de 35,528 fr.

Malgré le mauvais début de la saison actuelle, la différence en faveur de l'année passée n'est donc que de 472 fr.

Les recettes du Casino et de la Promenade s'élevaient au 30 septembre 1878 à fr. 70,680.

Le même produit atteint cette année le chiffre de 90,000 fr. environ.

Nouvelles et Faits divers

M. Vachette vient d'envoyer à l'Académie des sciences une note curieuse touchant le temps nécessaire pour réali-

ser toutes les combinaisons possibles avec le jeu de 28 dominos. 15 millions d'années suffiraient, paraît-il.

Exposition permanente internationale des produits des arts, du commerce et de l'industrie à Bruxelles.

Une Exposition permanente des produits des arts, du commerce et de l'industrie sera ouverte à Bruxelles, le 1er mai 1880, dans les vastes locaux du palais du Midi, dont la construction vient d'être terminée.

Cette innovation, à laquelle nous ne saurions trop applaudir, aura pour la Belgique les plus heureuses conséquences.

Dans un prochain numéro, nous publierons sur la future Exposition une notice complète et détaillée que nous recommandons, dès aujourd'hui, à l'attention de nos lecteurs.

Une pêche vraiment miraculeuse s'est effectuée ces jours derniers dans l'Humber, un affluent de la mer du Nord, et non loin de Grimsby (Angleterre). Sept baleines, dont la plus petite, ne mesurait pas moins de douze pieds de long, ont été portées par le flot dans les eaux douces où les pêcheurs les remarquèrent bientôt. Trois de ces cétacés furent abattus à coups de fusil, les autres ont été tués au couteau.

On annonce l'apparition du phylloxera dans la Haute-Savoie. La présence du fatal insecte a été constatée à Talloires, Menthon et Veyrier. La commission scientifique de Genève a reconnu que ce fléau de la vigne s'était avancé jusqu'à Saint-Gingolphe, sur les bords du Léman et près de Rolle. Les cantons de Genève, de Vaud et du Valais se trouvent ainsi menacés.

Parmi les anomalies des lois anglaises sur l'exercice de la médecine, il en est une de bien bizarre. On sait que les docteurs en médecine sont beaucoup plus considérés que les chirurgiens, et que les pharmaciens passent un examen qui leur donne le droit de traiter les gens sans qu'ils aient étudié la médecine, autrement que très-grosso modo.

Les chirurgiens ne doivent pas passer d'examen médical, et, pour exercer l'art du dentiste, doivent subir un examen spécial.

Mais chirurgiens, pharmaciens et dentistes jouissent d'un privilége inique ; seuls ils peuvent poursuivre leurs clients pour payement d'honoraires. Les tribunaux dénient ce droit aux docteurs en médecine. Cela ressemble fort aux usages japonais. Du reste, ce n'est pas le seul point de ressemblance qu'il y ait entre ces deux peuples.

L'envahissement des substances alimentaires par des parasites destructeurs continue à se produire avec une persistance inquiétante. Après la pomme de terre et le raisin, voilà que, d'après M. Max Cornu, l'oignon lui aussi, se trouve aux prises avec un parasite non moins féroce que le phylloxera, avec l'*Urocystis cepulæ*, encore un nouveau venu de l'Amérique du Nord.

Claude Bourgelat.

Une statue en marbre, due au ciseau de M. Krauk, vient d'être élevée, par une souscription publique, dans la cour d'honneur de l'École d'Alfort, à Claude Bourgelat, fondateur des écoles vétérinaires.

L'inauguration en a eu lieu le jeudi 30 octobre dernier, à 1 heure précise.

Société de secours aux blessés de l'armée française.

Conformément à une demande de la Société de secours aux blessés, M. le ministre de la guerre vient d'approuver le costume et les insignes des diverses catégories du personnel actif de la Société en temps de guerre. Ces insignes sont les suivants : Pour les membres du conseil, six croix d'or sur drap au collet ; pour les délégués d'armée, cinq croix d'or sur drap au collet ; pour les délégués régionaux, quatre croix d'or et une croix d'argent au collet ; pour les membres du comité de province, quatre croix d'or sur drap au collet ; pour les médecins en chef, trois croix d'or sur collet de velours cramoisi ; pour les médecins traitants, deux croix d'or sur collet de velours cramoisi ; pour les médecins-aides, une croix d'or sur collet de velours cramoisi ; pour les pharmaciens en chef, trois croix d'or sur collet de velours vert ; pour les pharmaciens, deux croix sur collet de velours vert ; pour les aumôniers, trois croix d'or sur velours noir ; ponr les aumôniers auxiliaires, deux croix d'or sur vélours noirs ; pour les comptables, deux croix d'argent sur drap au collet ; pour les aides-comptables, une croix d'argent sur drap au collet. Ces croix sont répétées sur la casquette et sur le collet de la capote. Le sergent brancardier porte une croix sur la manche ; un bras de la croix étant doré et un bras rouge. Le caporal brancardier porte sur la manche une croix dont les deux bras sont rouges.

Exposition de 1881 à Saint-Pétersbourg.

La charpente en fer pour le palais de l'exposition de 1881 est commandée à la fonderie de Saint-Pétersbourg. Elle pèsera 160,000 pouds.

Le poud de fer avec la pose coûtera 4 roubles. Les travaux avancent rapidement.

Les fléaux régnants.

D'après les dernières nouvelles de Tokio, Nangasaki et Yokohama, le choléra qui avait fait son apparition il y a quelques mois dans l'empire du Japon, continue malheureusement ses ravages. D'après le dernier courrier, il avait déjà atteint 70,000 personnes, dont 39,200 avaient succombé et le fléau ne paraissait pas diminuer d'intensité. Hier la peste, aujourd'hui la fièvre jaune et le choléra !

Avancement des travaux du Saint-Gothard.

L'avancement des travaux du tunnel du Saint-Gothard pendant l'avant-dernière semaine a été de 33m10 du côté de Gœschenen et de 23m40 du côté d'Airolo, soit ensemble 56m50 ou en moyenne 8m05 environ par jour.

Pendant la dernière semaine il a été de 15m70 du côté de Gœschenen et de 18m90 du côté d'Airolo, soit ensemble 43m60 ou en moyenne 4m95 environ par jour.

Les capsules Gardy, d'huile de Gabian, *pétrole brut*, guérissent radicalement les maladies des voies respiratoires à forme catarrhale et chronique, telles que bronchites chroniques, asthme et catarrhe pulmonaires. Les expérimentations ont appris qu'elles combattent efficacement la phthisie. La marque déposée et le nom de Gardy

garantissent seuls leur efficacité. — Paris : Ph. Gardy, 45, *rue Caumartin*.— Bruxelles : Dépôt général : Ph. Dupuy, et dans toutes les bonnes pharmacies.

L'eau du Volcan se recommande par ses propriétés toniques, apéritives et fondantes : elle est prescrite par tous les médecins dans *Anémie, appauvrissement du sang, Épuisement, Fièvres intermittentes, Névralgies, Leucorrhée, Bronchite*, etc.

Aucune des eaux ferrugineuses connues ne peut être comparée à *l'eau du Volcan* pour la quantité d'acide carbonique libre et de sels de fer et de manganèse qu'elle renferme.

Demandez partout le biberon du Dr Vauthier.

Grand succès : *les Délicieuses*, grande valse brillante pour le piano, prix, 2 fr. Mahillon, place de Brouckère, 23, Bruxelles.

BIBERON DU Dr VAUTHIER le seul n'épuisant pas les enfants. *Breveté, Approuvé, Récompensé, Adopté, partout.* Hygiène. Élégance. Solidité. Commodité. Bon Marché.

Statistique

Relevé des décès à domicile et par étages dans la ville de Paris, au cours du mois de mai 1879.

Nous relevons, dans le *Bulletin de statistique municipale*, les documents suivants, très-intéressants à connaître. Il s'agit du chiffre des décès, étage par étage :

Sous-sol et rez-de-chaussée	277
Entresol et 1er étage	494
2e étage	314
3e —	217
4e —	140
5e —	88
6e — et au-dessus	39

On voit, par ce tableau, que la morbidité diminue en proportion de l'élévation de l'habitation. Résultat assez inattendu, la mortalité est beaucoup moindre dans l'humble mansarde que dans les somptueux appartements du premier...

Mélanges

Une farce pharmaceutique.

Vers 1830 la marquise S..., très-célèbre par sa beauté, entre un jour chez un pharmacien, présentant une ordonnance signée : Paul Dubois. L'élève, qui était seul dans l'officine, lit le papier et voit qu'il s'agit de composer un de ces remèdes dont a souvent parlé Molière. L'idée d'une mauvaise plaisanterie traverse le cerveau de ce garçon :

— Mon Dieu, madame, dit-il du ton le plus sérieux, en regardant la belle marquise, ce médicament demande à être administré par un homme de l'art.

— Est-ce absolument nécessaire? interroge la marquise sans sourciller.

— Absolument, madame.

— Fort bien, monsieur, je vous attendrai demain matin à neuf heures.

Et la noble dame sortit. L'élève en pharmacie, qui s'attendait à des protestations, était stupéfait de sa charge.

Le lendemain, l'élève, qui n'avait rien dit à son patron, se présente à l'heure fixée à l'hôtel de la marquise. On le fait monter mystérieusement dans une petite chambre au fond d'un couloir. Mais quelle n'est pas sa surprise de se trouver en présence d'un ancien serviteur de la maison, fort âgé, qui geignait dans son lit. Au chevet se tenait Paul Dubois, qui lui serra chaleureusement la main en disant :

— A la bonne heure, jeune homme, voilà du zèle!.... Allons, dépêchons nous!

Et le malheureux élève, forcé de s'exécuter, jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus!

Dr Paul Labarthe.

Entre médecins.

On discutait sur les difficultés du diagnostic.

— Moi, dit un jeune docteur, attaché au service d'un hôpital, je ne me trompe jamais; je découvre la nature du mal chez tous nos malades sans exception.

— *Après l'autopsie*, murmura un vieux confrère, qui l'avait souvent vu à l'œuvre.

Dans une chute, il y a deux moments terribles : le départ et l'arrivée. Le voyage en lui-même n'est rien.

On cite même un maçon qui, tombant d'un cinquième étage, adressait au ciel, pendant la traversée, cette fervente prière :

— Mon Dieu, pourvu que ça dure!

Deux enfants trouvèrent une noix sous un grand arbre, près de leur village.

— Elle est à moi, dit Louis, car c'est moi qui l'ai vue le premier.

— Non pas, reprit Henri, elle m'appartient, car c'est moi qui l'ai ramassée.

Là-dessus, violente querelle.

Survint un jeune homme, qui les sépare et dit :

— Je veux vous mettre d'accord.

Il casse la noix et sépare les coquilles.

— L'une des coquilles, dit-il, est à celui qui a vu le premier la noix, l'autre est à celui qui l'a ramassée. Quant à l'amande, je puis bien la garder pour prix du jugement que j'ai porté. Ceci, ajouta-t-il en riant, est le dénoûment habituel des procès.

Nécrologie

En Belgique : M. le docteur Paul van Hoorde, mort à Bruxelles à la suite d'une affection cérébrale à l'âge de 40 ans; M. Vander Espt, père, pharmacien à Courtrai et l'un des plus anciens praticiens belges.

En France : MM. les docteurs Lardier, à Rambervllers; Spire, à Blamont; Crouigneau, à Dijon; Morisson, à Lille; Gilles de la Tourette, à Loudun; Garcin, à Marseille; Orillard, à Poitiers, et Fernet, à Calais.

Actes officiels

Par arrêté du ministre de l'agriculture et du commerce en date du 7 octobre 1879, M. Amédée Latour, docteur en médecine, membre de l'Académie de médecine, a été nommé secrétaire honoraire du Comité consultatif d'hygiène publique de France.

Rédacteur en chef, Dr VAUTHIER.

Ville de Bruxelles. — Bulletin sanitaire comparé, publié par le Docteur E. Janssens, inspecteur du service de santé

du 28 septembre au 4 octobre 1879

LOCALITÉS	POPULATION	PÉRIODE DE L'OBSERVATION	NOMBRE de naissances (Mort nés exclus)	NOMBRE de décès (Mort nés exclus)	DÉCÈS CAUSÉS PAR LES PRINCIPALES MALADIES miasmatiques, saisonnières et tuberculeuses dominantes											
					variole	rougeole	scarlatine	fièvre typh. et typhus	diphthérie et croup	coqueluche	cholérine	diarrhée et entérite	bronchite et pneumonie	maladies org. du cœur	phthisie pulmonaire
Bruxelles . . .	175,782	24 sept. au 4 oct.	102	75	—	1	1	2	—	1	—	13	9	6	12
Faubourgs . .	223,700	—	157	105	1	—	—	2	—	2	—	15	14	8	17
Agglomération	399,482	—	259	180	1	1	1	4	—	3	—	28	23	11	29
Anvers	169,981	—	142	78	—	—	1	1	2	—	—	20	6	4	15
Gand	130,095	—	86	81	—	—	—	1	—	—	—	29	5	5	8
Liége	115,300	—	73	51	—	—	—	1	—	—	—	8	8	9	5
Louvain. . . .	37,000	—	17	19	—	2	—	1	—	—	—	3	—	—	2
Mons	26,238	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Charleroi . . .	15,943	—	8	4	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	1
Paris	1,988,806	27 sept, 5 oct.	—	945	20	5	—	28	43	—	—	—	45	?	?
Londres. . . .	3,620,868	24 — 4 —	2580	1318	4	21	61	38	17	34	—	69	27	—	—
Berlin.	1,062,587	14 — 20 sept.	867	628	—	2	9	11	33	3	—	45	43	—	—
Vienne	737,285	21 — 27 —	568	258	—	2	1	5	8	6	37	—	24	—	—
St-Pétersbourg	669,741	14 — 20 —	—	419	8	4	5	16	9	—	88	—	6	—	—
New-York. . .	1,097,563	31 — 6 —	482	530	—	1	6	5	16	10	131	—	38	—	—
Rio-de-Janeiro	339,500	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Calcutta. . . .	429,535	17 au 23 août.	—	196	?	?	?	78	?	?	171	?	?	?	?
Bombay. . . .	644,405	20 au 26 août.	—	450	?	?	?	173	?	?	17†	?	?	?	?

(†) Le choléra. — (*) Le croup seul.

(*Extrait par le Docteur Vauthier.*)

COQUILLES VERMIFUGES ET LAXATIVES

AUX SEMENCES DE CUCUMIS

De **G. PRIVAT**, Pharmacien à **Périgueux** (Dordogne) **France.**

De tous les parasites qui vivent aux dépens du corps humain, les vers sont certainement ceux qui compromettent le plus notre existence, surtout dans le bas-âge. Quelle est la mère qui n'a pas vu une fois ou l'autre son cher enfant se raidir dans des convulsions terribles causées par ces ennemis de l'enfance? La pâleur du visage, la décoloration des lèvres, le circuit bleuâtre qui entoure les yeux sont autant de signes précurseurs de ces attaques si fortement redoutées des mères et des nourrices. Chez les adultes, une langueur inexplicable, des crampes d'estomac et enfin des démangeaisons atroces du fondement indiquent la présence des vers, soit d'une espèce soit d'une autre.

L'emploi des **Coquilles vermifuges** fait disparaître tout danger pour les enfants en détruisant tous les parasites du corps, le *tænia* aussi bien que les autres ; les adultes voient, aussitôt après leur emploi, les fonctions de l'estomac reprendre leur cours normal et un bien-être général remplace la douleur et le marasme. Les **Coquilles** de Gve PRIVAT sont aussi agréables au goût que les dragées les plus fines. Elles constituent un laxatif très-doux pour les personnes délicates. — **UN franc** le flacon avec la brochure explicative dans toutes les Pharmacies. **Gros : JAUMENNE-VANDERVELDE. — Bruxelles.**

DÉPOTS A BRUXELLES : chez Séverin, 26, rue de Namur ; Barbier, 22, rue au Beurre ; Pélerin, rue de l'Ecuyer ; Ramlot père, rue des Bouchers ; Alesch-Ramlot, boulevard du Hainaut.

MAISON
DU
DOME DES HALLES

4, coin des Halles Centrales et rue Marché aux Poulets, 2

BRUXELLES

Vêtements confectionnés et sur mesure pour hommes, jeunes gens et enfants

EXTRAIT DU CATALOGUE

Nos **récents agrandissements,** qui pour la première fois vont être utilisés pour la mise en vente des vêtements du printemps, feront mieux apprécier les avantages de notre **puissante organisation.**

Nos achats en prévision de la saison d'été ont plus que **doublé d'importance.**

L'**extension considérable** de nos affaires, leur **marche toujours croissante,** nous permettront d'appliquer plus largement encore les principes qui ont placé si haut la Maison du **Dôme des Halles,** en vendant au **plus petit bénéfice des vêtements bien soignés** et de **première qualité.**

Le Merveilleux, costume complet, cheviott anglaise, très-solide. fr. **48**

Le Confortable, pardessus demi-saison en joli melton anglais, dix nuances, au choix . . . . . fr. **35**

Le Succès, magnifique costume complet, laine peignée anglaise, noire ou bleue. **79**

Le Lord Maire, pardessus demi-saison en laine peignée extra, toutes nuances. . . . . fr. **55**

Le grand genre, costume complet fantaisie, laine douce. . fr. **68**

Envoi gratuit et franco, sur simple demande, du Catalogue illustré avec gravures de modes et indications nécessaires pour prendre les mesures soi-même. — Expédition franco de tout achat à partir de **25** *francs.*

VINS DE TABLE LES PLUS RECOMMANDABLES

PRIX-COURANT

	En fût de 30 à 40 litres.	En fût de 50 à 80 litres.	En fût de 110 à 130 litres.
MUSCAT Rivesaltes de 3 ans. le litre	2 00	1 90	1 80
Id. Frontignan de 3 ans.	»	»	»
GRENACHE de 3 ans	»	»	»
MALAGA de 6 ans	»	»	»
MADÈRE de 6 ans	»	»	»
PORTO de 6 ans	»	»	»
SHERRY-XÉRÈS de 4 ans. . .	»	»	»
ALICANTE de 4 ans	»	»	»
MALVOISIE de 4 ans. . . .	»	»	»
MARSALA de 4 ans	»	»	»
CHYPRE de 4 ans	»	»	»

	La bordelaise de 220 litres.	La demi-bordelaise de 105 à 110 litres.
Vin rouge vieux de 3 ans	110 00	62 50
Vin Saint-Julien ordinaire de 2 ans.	115 00	65 00
Vin Saint-Julien extra de 4 ans . .	135 00	75 00
VINS BLANCS		
Vin blanc sec extra de 3 ans. . .	125 00	70 00

Les frais de transport et les droits d'entrée en Belgique s'élèvent à environ 70 fr. par bordelaise et 38 fr. par sixain.

Les doubles fûts demandés se comptent, en plus, 8 fr. par bordelaise, et 6 fr. par sixain.

Chaque fût porte la marque

VIN DE LANGUEDOC
P. S.
NARBONNE (AUDE)

Pour les commandes, s'adresser au propriétaire, M. **Prosper Sabatier,** à Narbonne (Aude, France)
M. SABATIER acceptera des représentants, pour ses vins, sur bonnes références.

Il sera fait une remise de 5 p. c. à MM les Pharmaciens et Médecins pour tout achat au-dessus de 100 francs.

MONITEUR DES CONSULATS, *revue diplomatique, scientifique, littéraire, industrielle et financière.* — Paraît le 1er et le 15 de chaque mois, sous le patronage de ministres, consuls-généraux, consuls, armateurs; sous la direction de M. A. MEULEMANS, consul-général. — France, Algérie, Suisse, un an, 12 fr.; Europe, 14 fr.; Asie, Afrique, Amérique, Océanie, 16 fr. — Paris, boulevard Voltaire, 23; Bruxelles, rue du Beau-Site, 3.

REVUE BELGE DES SCIENCES PSYCHOLOGIQUES. *Religion et morale, philosophie en général, science spirite, magnétisme, somnambulisme, nouvelles.* — Paraît le 5 de chaque mois; 32 pages de texte. — Prix : Belgique, 6 fr. par an; Union postale, 7 fr. — Rue du Pont-d'Ile, 21, à Liége.

LA CORBEILLE, *journal financier hebdomadaire,* par F. VANDEN EECKHOUDT FILS, agent de change, près la Bourse de Bruxelles. — Prix de l'abonnement : Belgique, 3 fr.; étranger, 5 fr. — Administration et rédaction, rue du Grand-Hospice, 11, Bruxelles.

LA JEUNE MÈRE, par le Docteur BROCHARD. Indispensable aux jeunes femmes; soins à donner à leurs enfants. — 47, rue Bonaparte, à Paris. — Prix : 6 fr. par an.

REVUE DE LITTÉRATURE MÉDICALE, publiée par le Docteur FÉLIX BRÉMOND. Un numéro de 32 pages le 1er et le 15 de chaque mois. Passage Saulnier, 20, Paris. — Abonnement : 15 fr. par an pour toute l'Europe, chez M. Decq, libraire, rue de la Régence, Liége.

L'ART D'ÉLEVER LES ENFANTS, par le Docteur BROCHARD. Prix : 25 centimes. Chez l'auteur, 47, rue Bonaparte, à Paris. — Envoi contre timbres-poste.

PRIME DE LA *LANCETTE BELGE.* — Par suite d'un arrangement spécial, nous pouvons offrir à nos abonnés un joli morceau de musique pour piano. — *Les Délicieuses,* grande valse brillante, par Zakarini. Prix net, 2 fr.; *Volcan,* quadrille, souvenir de Vals-les-Bains, par Zakarini. Prix net, 2 fr. — Un de ces morceaux sera adressé *gratis* et *franco,* à toute personne qui prendra un abonnement d'un an à *la Lancette belge.* Le journal est bi-mensuel. L'abonnement, 6 fr. par an, France et Belgique.

LA REVUE INTERNATIONALE DE MAGNETISME, publiée sous la direction de M. DONATO. Paraît le 1er de chaque mois. Brochure à 2 colonnes, de 16 pages. — France, Belgique : 6 fr. par an. Autres pays, 7 fr. Rue Croix-des-Petits-Champs, 48, Paris.

LE DROIT DES FEMMES, revue mensuelle, 11e année. Directeur : Léon Richer. — France : un an, 10 fr.; étranger, 12 fr. — On s'abonne à Paris, chez M. Léon Richer, 4, rue des Deux-Gares.

LA VIE BRUXELLOISE, *littérature, sciences, arts, théâtres.* Journal hebdomadaire paraissant le jeudi. — Prix de l'abonnement : un an, Bruxelles, fr. 6-50; province, 7 fr.; six mois, Bruxelles, fr. 4-50; province, 5 fr. — Bureaux : Boulevard Anspach, 80A, Bruxelles.

BIBERON

du docteur VAUTHIER

le seul approuvé

le seul remplissant toutes les règles de l'hygiène

L'HYGIÈNE DE L'ENFANCE, *Conseiller des mères de famille,* par le Dr A. LAURENT. Paraît tous les mois. — Prix : France, 5 fr. par an; Europe, 6 fr. — On s'abonne à Bruxelles, chez J. Albanel, rue des Paroissiens, 29, et en France, chez Baltenweck, rue Honoré-Chevalier, 7, Paris.

PANSEMENT ANTISEPTIQUE

Méthode LISTER

M. H. TOBLER Fils, rue du Marché, 9, à Bruxelles, possède toutes les pièces nécessaires au pansement antiseptique par la méthode Lister et les tiennent à la disposition des médecins et chirurgiens qui désirent employer ce mode de pansement.

Guérison rapide et radicale

des varices, hémorroïdes, glandes et seins engorgés, crevasses, gerçures, plaies, ulcères, brûlures, clous, anthrax, abcès, panaris, doigts blancs, engelures, démangeaisons, croûte de lait, teigne et toutes maladies de la peau et du cuir chevelu, surtout la DARTRE, etc,, par le

BAUME INDIEN

Le plus célèbre et le plus précieux des médicaments de l'époque.

POUDRE DENTIFRICE DES INDIENS

Seule végétale, conserve et blanchit les dents.

ÉLIXIR BRONCHIQUE, von Doctor Ernst.

Seul curatif de la bronchite et du rhume.

Dépôts : Bruxelles, Pélerin, r. de l'Ecuyer, 12; Anvers, De Beul, Longue rue Neuve; Liége, Goossens, 52, rue de la Cathédrale; Gand, De Bast; Namur, Winand, 23, r. de Bruxelles; Mons, J. Accarain, 23, rue des Capucins; Charleroi, Lottin, 9, place Verte; Tournai, Delobe.

ANÉMIE — CHLOROSE

DÉBILITÉ — ÉPUISEMENT

prenez le fer Bravais.

PRIME DU JOURNAL **la Lancette belge**

JOURNAL DES JEUNES MÈRES

Guide de la Mère de famille

PUBLICATION MENSUELLE ILLUSTRÉE

Fondée par M. Henry BELLAIRE.

7e ANNÉE.

Abonnement : 6 fr. par an au lieu de 7 pour la France, Union postale, fr. 7-50 au lieu de fr. 8-50.

Pour bénéficier de la **Prime,** détacher ce coupon et l'envoyer avec un *mandat-poste* de 6 fr. aux bureaux du journal :

30, Rue Taitbout, Paris.

N. B. Ce bon n'est valable que pour l'année 1879. Les abonnements partent du 20 de chaque mois et de préférence du 20 octobre de chaque année.

PRÉPARATIONS AU GUACO DE N. PASCAL

Expérimentées dans les Hôpitaux de Paris, Lyon, Marseille, Livourne, Florence, etc.

ALCOOLÉ DE GUACO

Agent curatif et de préservation des maladies contagieuses, recommandé par MM. Ricord, Diday, Melchior Robert, A. Richard, Delangenhagen Bonnière, Costilhes, Bauchet, Fleury, etc., GUÉRIT en peu de jours: écoulements récents ou chroniques, ulcérations de mauvaise nature, plaies gangreneuses, panaris en suppuration, ulcères aux jambes, ophthalmie purulente, etc. **Flac. 4** fr.

HYDROLÉ DE GUACO

Spécialement destiné à l'hygiène et à la toilette de la femme, GUÉRIT et PRÉVIENT: flueurs blanches, boutons, feux, démangeaisons, etc. Injection souveraine chez les femmes nouvellement accouchées, contre ulcérations, érosions, granulations, etc., approuvé et prescrit par les médecins et professeurs ci-dessus. — **Le Flacon : 2 fr.**

VIN DE GUACO

Supérieur aux vins de quinquina et autres, plus sûrement et plus rapidement efficace; contre l'anémie, perte d'appétit et affaiblissement général. Souverain contre les suites des fièvres intermittentes.

ELIXIR DE GUACO

Cet élixir remplace tous les robs connus. Dépuratif, tonique et reconstituant. Recommandé aux personnes affaiblies.

DÉPOT A PARIS:
23, Rue Drouot, Phie GUSTIN
& 19, Rue Vieille-du-Temple, Mme HUGOT

Dépôt dans toutes les bonnes pharmacies.

MÉDAILLE D'OR, PARIS 1878

LAIT CONDENSÉ

DE LA FABRIQUE

H. NESTLÉ, A VEVEY, SUISSE

QUALITÉ SUPÉRIEURE GARANTIE

Recommandé aux Familles, aux Voyageurs et aux Malades

SE VEND CHEZ LES

Pharmaciens, Droguistes & dans les Magasins d'Épiceries & de Comestibles

FER BRAVAIS

Adopté dans tous les hôpitaux (FER DIALYSÉ BRAVAIS) Recommandé par tous les médecins.

Contre **ANÉMIE, CHLOROSE, DÉBILITÉ, ÉPUISEMENT, PERTES BLANCHES,** etc.

Le **Fer Bravais** *(fer liquide en gouttes concentrées)*, est le seul exempt de tout acide, il n'a ni odeur, ni saveur et ne produit ni constipation, ni diarrhée, ni échauffement, ni fatigue de l'estomac; de plus c'est *le seul qui ne noircisse jamais les dents.*

C'est le plus économique des ferrugineux, puisqu'un flacon dure un mois.

Dépôt général à Paris, **13, rue Lafayette** (près l'Opéra) *et* tes *Ph*cies.

Bien se méfier des imitations dangereuses et exiger la marque de fabrique ci-contre.

Envoi gratis sur demande affranchie d'une intéressante brochure sur *l'Anémie et son traitement.*

Dépositaire général : E. Delamare, 28, rue des Chapeliers, à Bruxelles, et chez MM. Dupuy, successeur de Delacre, Daenen, Barbier, Ramlot, 112, boulevard du Nord, Frédrix, Coomans, Kusnick, Pélerin, pharmaciens, et Severin (pharmacie de l'Eléphant), Pharmacie Normale, 37, rue Neuve.

NOUVEAU SYSTÈME DE BÉQUILLES

ou béquilles perfectionnées, à coussin à air

de M. T. FAUCONNIER, rue de l'Hôpital, 5, Bruxelles

Cette invention supprime la bourrure employée jusqu'ici dans la confection des béquilles.

Au moyen d'un tuyau qui débouche sur le côté de l'enveloppe extérieure du coussin, on introduit l'air à l'intérieur soit par la bouche de l'homme, soit à l'aide d'un insufflateur.

Les coussins bourrés de crins ou de toute autre substance impriment une forte secousse sous les bras en marchant. Ensuite, lorsqu'on s'en est servi pendant quelque temps, ils s'applatissent et se durcissent, et celui qui les emploie s'appuie bientôt sur une matière dur et souvent sur le bois concave qui forme la base du coussinet. De là des fatigues, des douleurs et souvent des blessures aux aisselles, ce qui empêche de se servir de béquilles pendant un certain temps et condamne à un repos forcé.

Tous ces inconvénients disparaissent par la substitution du coussin, à air au dur coussin bourré. En effet, ce coussin conserve toujours le même volume et possède une douce élasticité qui obvie à toute pression désagréable. Ce nouveau système de béquilles est très recommandable.

Liste des objets spéciaux qu'on peut se procurer chez le même fabricant, en dehors de tout ce qui concerne les bandages.

Toile imperméable de différentes couleurs, pour malades et chambres à bains; tuyaux en caoutchouc pour gaz et bières; peaux de mouton pour berceaux d'enfants; peaux de chats sauvages pour rhumatismes; gants et brosses à frictions pour rhumatismes; plaques galvano-électriques, chaînes, bagues, contre névralgie, rhumatismes, crampes, etc., soulageant instantanément; limes électriques et plaques contre durillons; cors aux pieds; colliers pour dentition des enfants et contre convulsions; machines électriques de toute espèce.

BIBERON du docteur VAUTHIER, breveté S. G. D. G.

LE SEUL N'ÉPUISANT PAS LES ENFANTS.

Le seul ayant obtenu des récompenses partout. Le seul approuvé par les académies, sociétés de médecine et tous les médecins de la Belgique et de la France. Le seul adopté par les hôpitaux, hospices, maternités, crèches, etc., des gouvernements belge et français. — **VENTE EN GROS** : FRANCE et BELGIQUE, boulevard du Nord, 56, Bruxelles. — **VENTE AU DÉTAIL** : BELGIQUE, Bruxelles, chez les principaux pharmaciens et droguistes; FRANCE, Paris, pharmacie LACROIX, rue du Temple, 140.

LES DÉLICIEUSES ! Grande Valse par Zakarini. — Piano, Harmonie, Orchestre. — A. Mahillon, Editeur, Bruxelles.

VOLCAN-QUADRILLE ! Grand succès ! par Zakarini. — Piano, Harmonie, Orchestre. — A. Mahillon, Editeur, Bruxelles.

LE JOURNAL DES JEUNES MÈRES, illustré, 2e année. Directeur H. BELLAIRE. — Prix : 7 fr. par an. Rue des Saints-Pères, 71, Paris.

Alliance Typographique

FONDÉE EN 1849

37, rue aux Choux, 37

A BRUXELLES

—(§)—

SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES ILLUSTRÉS

ACTIONS ET OBLIGATIONS

Travaux d'Administration et de Sociétés

LETTRES DE FAIRE PART

CARTES D'ADRESSE ET DE VISITE

Affiches, etc.

G. COLANS

GRAVEUR SUR MÉTAUX

Fournisseur des Chemins de fer de l'État

Rue des Comédiens, 2

BRUXELLES

FIN DE BAIL

Grande liquidation de chapeaux de tout genre

pour hommes et jeunes gens

avec un grand rabais, à des conditions défiant toute concurrence

Rue de la Montagne, 41, à Bruxelles.

Conservations de fourrures, réparations.

PRIX MODÉRÉS.

ALBERT WEBER

Maison très-recommandable.

PHOTOGRAPHIE POUR TOUS

FAITES VOTRE PORTRAIT VOUS-MÊME

Avec le nouvel appareil français on obtient, sans connaissances de la Photographie, de belles cartes de visites, vues, tableaux, gravures. Le nouvel appareil fonctionne sans objectif par tous les temps. L'appareil complet avec instructions et fournitures est livré contre mandat-poste; le port à la charge du destinataire. (Poids : 500 grammes.)

L'appareil avec fournitures : Pour 6 cartes : 4 fr.; pour 12 cartes : 5 fr.; pour 24 cartes : 6 fr.

Chez M. RENARD, rue de l'Abbaye, 3, Paris.

Tout ce qui concerne les annonces doit être adressé boulevard du Nord. 56, Bruxelles

CIGARE BALSAMIQUE

ou inhalateur au goudron de Mauvesin

Très-commode pour se soumettre aux inhalations des principes balsamique du goudron, recommandés dans les affections du larynx et des bronches.

Le cigare : **fr. 1-25.**

Dépôt : **Pélerin,** 12, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

MÉDAILLE D'OR, PARIS 1875

COALTAR SAPONINÉ LE BEUF

Admis dans les Hôpitaux

DE LA VILLE DE PARIS & DE LA MARINE MILITAIRE FRANÇAISE

Preuves irrécusables des qualités de ce produit

DÉSINFECTANT

Antimiasmatique, cicatrisant les plaies.

Efficacité très-grande contre les *plaies et ulcères, anthrax, cancers, gangrènes, maux de gorge, angines couenneuses, pityriasis du cuir chevelu, suppurations fétides du nez et des oreilles, pertes blanches, inflammations des gencives,* etc., etc.

C'est le DENTIFRICE le plus hygiénique dont on puisse faire usage.

***Dépôt à Paris :* 25, rue Réaumur, et dans toutes les pharmacies de France et de l'étranger.**

Se méfier des Contrefaçons, exiger la signature de l'inventeur.

Guérison des maladies de la poitrine et de la gorge par le

SILPHIUM CYRENAICUM

L'action directe de ce remède s'exerce sur la circulation capillaire qu'il active, et sur les fonctions digestives qu'il ranime. Sous son influence; l'inflammation et la fièvre s'éteignent; l'expectoration devient aérée, spumeuse, la respiration reprend son ampleur normale; les sueurs se tarissent; la toux disparaît; enfin l'amaigrissement s'arrête et fait place à un relèvement des forces générales.

Ces propriétés, qui en font le remède le plus efficace dans la *phthisie,* en font aussi le curatif par excellence des rhumes, bronchites, grippes, catarrhes, enrouements, laryngites, granulations, fatigue de la voix, etc.

Le **SILPHIUM** se présente sous forme de granules, de teinture, de pâte et de sirop.

DERODE et DEFFÈS

Pharmaciens de 1re classe, rue Drouot, 2, *Paris.*

Se trouve en Belgique dans toutes les pharmacies.

ENVOI GRATUIT DU PROSPECTUS SUR DEMANDE.

Les Dames guérissent et préviennent infailliblement les **Flueurs Blanches** et **Pertes** de tout genre en employant pour la toilette

la Liqueur de KRAMERIA aromatique

DU CENTAURE

5 fr. le Fl.; 25 fr. les 6 Fl.

Dép. génér. : Ph. 31, rue St-Denis

et dans toutes les pharmacies **PARIS**

VOULEZ-VOUS préparer vous-même un bon vin de quinquina? Ayez recours au

QUINQUINA FLUIDE

Dose pour une bouteille, fr. 1-25; Dose pour un litre, fr. 1-50.— Dépôt pour la Belgique, **E. Pélerin,** pharmacien, **rue de l'Ecuyer, 12,** à Bruxelles.

BAIN DE PENNÈS

Stimulant et reconstituant des plus efficaces contre *l'appauvrissement du sang, l'épuisement des forces et l'inertie des fonctions de la peau.* Remplace les bains ferrugineux, surtout les bains de mer. Exiger le timbre de l'Etat. — 1 fr. 25 le rouleau.

DÉTAIL : rue des Écoles, 49,
GROS : rue de Latran, 2, **PARIS.**

Spectacles et Concerts.

—

Théatre royal de la Monnaie. — *Le Prophète,* grand-opéra en 5 actes.

Théatre Royal du Parc. — *Jonathan,* comédie en 3 actes.

Galeries Saint-Hubert. — *La Petite Mademoiselle,* opéra-comique en 3 actes.

Alcazar Royal. — *Madame Favart,* opéra-comique en 3 actes.

Alhambra National. — *Van Boen-Pepermans,* kluchtspel in 4 bedrijven. — *Het Wiegje,* tooneelspel in één bedrijf.

Théatre Molière. — *Le Bossu,* drame en 5 actes et 10 tableaux.

Théatre des Délassements, rue de Cologne. — *Paillasse,* grand drame en 5 actes.

Cirque royal, rue de l'Enseignement. — Ouverture le 29 novembre.

Bouffes Bruxellois. — Tous les soirs, à 7 1/2 h. *Lequel?* comédie-bouffe.

Théatre de la Renaissance (rue de Brabant, gare du Nord). — Entrée libre. Consommation de 1er choix. — Bock et Bavière, 30 cent. — Brune et Faro, 15 cent. — Ouvert tous les soirs.

Concert des Variétés. — Tous les soirs, à 7 1/2 h. — Entrée : 50 c.; places réservées, 75 c.

Jardin Zoologique, rue Belliard. — Dimanches et jeudis, à 7 1/2 heures du soir, concert par la musique d'harmonie dirigé par M. Sennewald. — Les mardis, à la même heure, concert par les musiques de la garnison. — Entrée : 1 fr.; enfants, 50 centimes.

Panopticum (Musée Maurice Castan), 8 place de la Monnaie. Ouvert de 9 1/2 h. du matin à 10 h. du soir. — Entrée : 50 centimes.